JEUDI 18 JUIN 2015
WWW.SUDOUEST.FR
Pays Basque

FAITS DIVERS

MEILLON (BÉARN)

Une conductrice décède sur la D 938

Un accident s'est produit hier à 8 h 40 sur la RD 938, la route entre Pau et Nay, à hauteur de Meillon. Une Citroën Saxo conduite par une conductrice de 23 ans a percuté un 4x4 qui venait en face. Selon une conductrice témoin, la conductrice de la Saxo aurait perdu le contrôle de sa voiture, qui a mordu le bas-côté. En voulant redresser, la voiture est partie sur la voie de gauche, ce qui a provoqué le choc frontal. Prévenus, les secours ont déployé de gros moyens sur place pour tenter de réanimer la conductrice de la première voiture, grièvement blessée. En vain. La jeune femme, qui demeurait Toulouse et effectuait un stage en Béarn, n'a pas survécu. La conductrice dans le 4x4 en face, âgée de 34 ans et originaire d'Arthez-d'Asson a été plus légèrement blessée. Une déviation a été mise en place par les gendarmes vers la RD 397 le temps de l'intervention, qui a duré jusqu'à 11 heures environ. Les gendarmes ont ouvert une enquête pour connaître les circonstances précises de l'accident.

USTARITZ

Un doigt coupé

Hier, à 11 heures, un ouvrier de la tannerie, travaillant sur une presse a été victime d'un accident du travail. Alors qu'il opérait sur une presse, la première phalange de son majeur gauche a été sectionnée. Le blessé a été transporté par les sapeurs-pompiers à la clinique Aguilera à Biarritz.

PAYS BASQUE

Trois arbres tombés sur la chaussée

Le hasard a fait qu'hier, trois arbres sont tombés sur des chaussées du Pays basque, causant quelques perturbations de circulation, mais fort heureusement aucune blessure. La première chute a été a provoquée à 9 heures du matin, par un camion, réalisant une livraison sur le boulevard Thiers, à Saint-Jean-de-Luz.

Alors qu'il venait de Pau pour livrer du bois, le chauffeur-livreur a accroché une branche avec son rétroviseur, à faible allure, mais la force a été suffisante pour arracher un vieux magnolia. Dans le même temps, un autre arbre chutait sur l'avenue d'Espagne (RD 810) à Anglet. Enfin, dans l'après-midi, vers 17 h 40, un troisième a chu sur la voie publique, à Ustaritz, sur la RD 3, en direction de la Croix des Anglais. La présence du tronc sur la chaussée a contraint la gendarmerie à intervenir pour réguler la circulation.

BAYONNE

Collision suite à un feu rouge brûlé

Hier, vers midi, une collision s'est produite à Bayonne, à l'angle des allées Paulmy et de l'avenue du Maréchal Foch après que le pilote d'un scooter n'a pas respecté le feu rouge. Son deux-roues a heurté l'arrière gauche d'une voiture. Aucun des protagonistes de l'accident n'a subi de blessure.

La police judiciaire se fait livrer du nouveau matériel

Au cours de la nuit de mercredi à ce jeudi, la circulation a été interrompue par arrêté municipal, sur l'avenue de Marhum, à hauteur du commissariat de Bayonne, entre 19 heures et 6 heures.
En effet, la nuit a été en partie consacrée à la livraison de nouveau matériel destiné à la mise aux normes du service de l'identité criminelle. La livraison devait être opérée de façon spectaculaire, au moyen d'une grue disposée sur la chaussée ; engin de chantier destiné à être monté et démonté dans la nuit.

EN BREF

■ **PRÉVENTION DU HARCÈLEMENT**
Vendredi 26 juin à 14 heures, le préfet Pierre-André Durand remettra les prix Déclic prévention à des élèves du collège Henri-Barbusse de Boucau. Cette année, le concours visant sensibiliser les jeunes avait pour thème la question du harcèlement scolaire et des violences scolaires.

■ **DÉJOUER LES VOLS PAR RUSE**
Mercredi 1er juillet, une réunion d'information et de prévention des vols par ruse (ou à la fausse qualité) est organisée par la police nationale, à Anglet. Celle-ci se tiendra de 14 h 30 à 16 h 30, dans la salle des Fêtes, et sera animée par un fonctionnaire du commissariat de Bayonne, référent sécurité.

Dans maison de ret raite, il y a maison

SENIORS Quelles réponses les aînés espèrent-ils des maisons de retraite ? Éléments de compréhension, tandis qu'un forum se tient à Biarritz

BIEN VIEILLIR La fédération nationale Avenir et qualité de vie des personnes âgées est réunie à Biarritz. À cette occasion, plongeons dans le monde des seniors, qui évolue sans cesse. Que veulent-ils ? Qu'attendent-ils des maisons de retraite ?

VÉRONIQUE FOURCADE
v.fourcade@sudouest.fr

L'accompagnement des personnes âgées ne doit pas leur confisquer la parole, au contraire. PHOTO JEAN-DANIEL CHOPIN

Mardi après-midi, la maison des associations de Bayonne résonnait de musique disco, de chansons entraînantes et d'applaudissements. Les fêtards ? 350 octogénaires voire nonagénaires et quelques accompagnateurs pour organiser la fête annuelle du Réseau Ehpad Pays basque (1).

Au milieu des têtes chenues et de celles coiffées de chapeaux pailletés, Marie-Laure Lacaze est tout sourire. Pour la présidente du réseau, cette journée est l'aboutissement d'une démarche. « C'est un gros challenge d'amener ici toutes ces personnes, dix à vingt selon les établissements, mais cela témoigne que nous ne sommes pas des endroits fermés ou repliés sur nous-mêmes. C'est exactement le contraire. »

Aux côtés de Marie-Laure Lacaze, d'autres directeurs d'Ehpad approuvent la démarche : « Quelle que soit la façon dont vit une personne âgée, à domicile ou en établissement, il ne faut jamais oublier que ce sont des adultes, libres d'aller et venir, de manger quand elles ont faim, d'agir comme elles l'entendent. Ce ne sont pas des malades, ni des enfants. »

Ne pas parler à leur place

Didier Sapy, le directeur de la Fnaqpa, a mis cette problématique au programme du Géronforum de Biarritz invitant les professionnels à approfondir le débat : « Cela commence assez simplement, il faut écouter les personnes âgées, éviter de parler à leur place, de finir les phrases à leur place. Cela semble couler de source mais ce n'est pas simple à faire. » Les institutions sont invitées à s'adapter : « La prise en charge des personnes âgées au XXIe siècle va devoir sortir de la culture très médicotechnique dans laquelle elle s'est développée au XXe. Contrairement à ce que l'on croit, les résidents n'ont pas pour attente principale d'être soignés. Ce qu'ils veulent, ce sont des liens sociaux et un rythme de vie qu'ils ont choisi. C'est aux établissements de s'adapter. »

Un accompagnement individuel peut avoir un coût direct lourd pour l'établissement mais à la Fnaqpa, on estime qu'à long terme, le bénéfice est évident. « Avec le recul, on voit que les résidents participent plus, sont plus coopératifs. Pour le personnel, cela facilite à terme tout le travail. La réputation des établissements qui font ce choix y gagne »

> « Des adultes, libres d'aller et venir, de manger quand elles ont faim, d'agir comme elles l'entendent »

Le plus difficile, pour le gestionnaire, c'est de chercher l'équilibre entre sécurité et liberté. Et de partager des expériences.

Lutter contre l'isolement

« Nous sommes dans un univers professionnel ou, malgré les apparences, on travaille souvent seul : il n'y a souvent qu'une infirmière, un animateur, un psychologue, un directeur… Les professionnels travaillent donc en solo et les résidents souffrent aussi d'isolement. Il faut arriver à dépasser cela. »

Si le maintien à domicile reste la solution préférée des personnes âgées, l'arrivée en maison de retraite n'est pas toujours subie. « De plus en plus de personnes âgées ont réfléchi à la question. Elles en connaissent les avantages, souvent liés à la socialisation », relate une directrice qui a vu trois copines formuler une demande de place en même temps. « Elles vivaient dans le même quartier et n'avaient pas envie de se séparer. On a pu les intégrer les unes après les autres quand les places se sont libérées. »

« Il ne faut surtout pas opposer domicile et établissement », insiste Didier Sapy. « La personne âgée doit avoir le choix. Il faut que les offres soient le plus diversifiées possibles et que se développent, dans le public, le social ou le privé, des solutions adaptées à ces publics diversifiés. C'est essentiel au vu du vieillissement de la population. »

(1) Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

QU'EST CE QUI VOUS PLAÎT DANS LA VIE QUOTIDIENNE DE VOTRE EPHAD ?

Renée Bonnet, résidente à Harmabillet, Bayonne

Pendant 20 ans, j'ai été animatrice bénévole à la maison de retraite. Je m'occupais du club de scrabble. Il y avait une bonne ambiance. J'avais décidé il y a très longtemps que je finirai mes jours là. Lorsque je me suis retrouvée seule il y a un an, j'ai fait le dossier. J'ai 92 ans et trois filles mais je ne voulais pas rester chez elles ni isolée dans ma maison. C'est moi qui ait dit « j'y rentre » et elles étaient surprises de mon choix. Moi je suis très heureuse car il y a toujours cette bonne ambiance qui me plaît beaucoup.

Marie-Hélène Berges, AMP Egoa, Bassussary

Je suis devenue aide médico-psychologique il y a trois ans. Je travaille en maison de retraite et j'ai été formée pour ça. Dans mon établissement, nous prônons les concepts d'humanitude et de bienveillance. Chaque résident arrive chez nous avec toute sa vie. Nous apprenons à le connaître. On voit d'un regard lorsqu'il y a un problème. Il faut de la douceur et de l'empathie. Il faut une distance aussi. Nous, le personnel, sommes aussi aidés grâce à des groupes de paroles et un travail d'équipe très enrichissant.

Marie-Claude Lacaze, directrice Osteys, Bayonne

Un Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, ce n'est ni un hospice ni un mouroir mais un lieu de vie. Cela veut dire qu'il y a de la vie, des vies. Aujourd'hui, nous voulons que ces lieux de vie s'ouvrent. Dans mon Ehpad, par exemple, pendant la Semaine bleue, les résidents étaient agacés de la solidarité qui leur était témoignée. Ils avaient plutôt envie de faire quelque chose pour d'autres. Du coup, on a monté un projet avec des maisons de retraite en Colombie… C'est pas beau ça ?

Lise Bourdères, animatrice, Harambillet, Bayonne

J'ai fait un DUT de carrières sanitaires et sociales option animation et dès ce moment-là, j'ai su que j'avais la fibre pour m'occuper des personnes âgées. J'ai poursuivi avec une licence qui m'a éclairé sur la santé mais je ne suis pas une soignante. Mon rôle c'est de donner du plaisir et de l'utilité aux résidents. Cela touche plein de domaines : artistique, sportif…Dédier quelqu'un à l'animation dans une structure, c'est un investissement à long terme pour le bien-être des résidents et c'est motivant pour moi.

Trois jours de Géronforum

■ Le domaine de Françon à Biarritz accueille la 6e édition de la manifestation.

AUJOURD'HUI, JEUDI
9 h 30 table ronde : quelles sont les attentes des personnes âgées ? Avec Marie Perret, résidente d'une maison de retraite et présidente de l'association Liberté du résident en institution (LRI), Pascal Champvert, président de l'AD-PA et fondateur de Citoyenn'age, une organisation qui promeut la parole laissée aux personnes âgées et Lise Burgade, conseillère technique chargée de la prospective et de la stratégie auprès du directeur de la CNSA.

11 h 30 : table ronde : adaptation de la société au vieillissement. Leviers et freins soulevés par le projet de loi avec Michèle Delaunay, ancienne ministre à l'origine de la loi éponyme. Adeline Leberche, directrice du secteur social et médico-social FEHAP, Hugues Vidor, directeur général Adessa domicile et Clémence Lacour, chargée des relations institutionnelles Fnaqpa.
14 heures : trois témoignages à dimension internationale, Aad Koster, directeur général d'Actiz, principale fédération néerlandaise dans le champ du médico-social, Karine Jovillain, directrice de la Maison d'accueil Notre-Dame-d'Elle Roches (Anjou) et expérimentatrice dans le projet ADD'AGE et Marie-Odile Desana, présidente de France Alzheimer.
16 h 30 : synthèse des débats

DEMAIN VENDREDI
9 h 30 : Des experts répondent aux questions de professionnels : Adeline Leberche, directrice du secteur social et médico-social Fehap, Hugues Vidor, directeur général Adessa domicile, Didier Sapy, directeur général Fnaqpa, Serge Duver, juriste Fnaqpa, Clémence Lacour, chargée des relations institutionnelles Fnaqpa.

TER : usagers excédés

TRANSPORT Mécontents, les voyageurs de la ligne Dax-Bayonne-Hendaye lancent une pétition

Les voyageurs de la ligne de Train Express Régional (TER) Dax-Bayonne-Hendaye, dénoncent des conditions de transport « catastrophiques ». 300 d'entre eux ont déjà signé une pétition (1) visant à « préserver et développer la qualité des transports en TER ».

« Nous sommes excédés de devoir faire face quotidiennement à des conditions de transport catastrophiques : retards, suppressions intempestives de trains, rames vétustes où l'eau de pluie s'infiltre. Nous devons nous réorganiser et nous adapter à chaque aléa, aux changements d'horaires d'une semaine sur l'autre, générant un stress supplémentaire en tant que salarié ou étudiant tenu de respecter des horaires stricts », cosignent noir sur blanc ces voyageurs.

« Ras le bol des travaux »

L'une de leurs porte-parole, qui habite dans le sud des Landes, et travaille à Hendaye, confirme les désagréments, quotidiens. Car la ligne est en travaux pour la réfection des voies ferrées. « Les travaux, on en a ras le bol. Nous ne sommes pas sûrs d'avoir un retour à la normale en septembre », se plaint cette usagère. En effet, si le gros du chantier doit être achevé fin juin selon SNCF Réseau, la date de livraison définitive n'est pas avancée.

Et après, les usagers craignent le pire. En effet, un rapport sur le devenir des trains Intercités a récemment recommandé l'abandon de plusieurs lignes trop coûteuses et peu fréquentées, notamment le train de nuit Paris - Hendaye et la liaison entre Bordeaux et Toulouse.

Questions à l'étude

Selon certains signataires, la dégradation du service pourrait être le signe avant-coureur d'un risque de fermeture de la ligne Dax-Bayonne-Hendaye. Les usagers sollicitent diverses modifications, dont « l'arrêt des suppressions intempestives des trains, un cadencement régulier à la journée et à l'année, le respect des horaires. »

La direction de la communication de la SNCF répond que de nombreuses questions ont déjà fait l'objet de réponses lors du comité de ligne qui s'est tenu le 28 mai à Bayonne, mais qu'elle va prendre acte de la naissance de ce collectif, et étudier leurs questions.
E. F.

(1) http://www.petitions24.net/non_la_suppression_du_ter_dax-bayonne-hendaye

Les retards de trains sont dénoncés. ARCHIVES PHILIPPE SALVAT